

nom à tous les mazars des divers Imâms. Ni le mazar d'Imâm Djafar Teyrân, ni celui d'Imâm Djafar Sâdik, ni aucun autre, sauf celui de Teurt Imâm ne conviennent ici. Sans doute la distance de 470 lis entre Tchakar et Teurt Imâm est exagérée d'une manière absurde; mais n'y aurait-il pas eu de la part du copiste ou de celui qui a pris le renseignement une erreur assez naturelle ayant consisté à mettre 470 lis entre Tak et Imâm Oullah au lieu de 470 en tout entre Khotan et Imâm Oullah? La distance serait alors trop faible, mais au moins dans les limites de l'erreur possible. On pourrait aussi lire 170 au lieu de 470, ce qui nous rapprocherait encore davantage de la réalité. Pour terminer l'étude de ce texte, ajoutons que la route de Khotan au Tibet y est représentée comme aboutissant au Tibet ultérieur, et non point à la province de Bou, ce qui écarte l'hypothèse de l'Ambal-achkân. Si maintenant nous examinons la carte chinoise, nous y découvrirons des erreurs bien plus extraordinaires que dans le texte. Nous y voyons figurés successivement, après Tak et toujours dans la direction du sud-est, Kéria Khoton et Ilitsi, qui est entre deux rivières dont la plus occidentale porte le nom de Karakâch. L'individu qui a fourni au cartographe les éléments de son travail avait fait le chemin de Khotan à Tchakar, était revenu par la route directe qui mène de ce point à la ville de Kéria. Khoton est le mot mongol qui signifie ville et j'en conclus que l'itinéraire est dû à un Mongol. De Kéria il était retourné à Khotan ou Iltschi (Ilitsi en chinois). Sur la carte, non seulement les noms de Karakâch et d'Ilitsi sont les mêmes de part et d'autre, mais aussi les deux rivières ont de part et d'autre la même direction, sont séparées par la même distance et Ilitsi est placé de la même manière par rapport à l'une et à l'autre. Les mêmes détails sont répétés deux fois à trois degrés d'intervalle. Celui qui a couché par écrit les renseignements du Mongol ne s'est pas aperçu que celui-ci rebroussait chemin, il a cru qu'il continuait sa route. Ceux qui ont eu l'occasion de s'informer ainsi auprès d'indigènes savent qu'une telle erreur est facile à commettre. Mais, poursuivons. Le Mongol alors entame sans avertir un nouvel itinéraire à partir de Kéria probablement. Il nomme Altan-